

Le professeur Mac Fadyean fait remarquer que les écuries de ces vaches sont des modèles d'hygiène au point de vue espace, lumière, ventilation, propreté. Néanmoins, 36 sur 40 vaches avaient été atteintes. Un nouveau troupeau a été acheté, tous les animaux ont préalablement subi l'épreuve de la tuberculine.—*Revue d'Hygiène.*

L'EXERCICE DE LA BICYCLETTE CHEZ LES HERNIEUX.

Rapport de M. LUCAS-CHAMPIONNIÈRE sur une observation du Dr LOIR, de Tunis (*Bulletin de l'Académie de médecine*, séance du 3 février 1899).

L'on défend d'ordinaire les exercices, et en particulier celui de la bicyclette aux personnes atteintes de hernie. Le Dr Loir, directeur de l'Institut Pasteur de Tunis, a soumis à l'Académie l'observation d'un individu dont la hernie n'était pas améliorée par les bandages, et qui se décida à ne pas renoncer à l'exercice de la bicyclette ; au bout de quatre mois d'exercices progressifs, sa hernie ne sortait plus et la hernie était guérie.

M. Lucas-Championnière, qui a une grande expérience des hernies et de la bicyclette, a reconnu depuis longtemps que les travaux de force ne sont pas si préjudiciables qu'on pourrait le croire aux hernieux, et, qu'au contraire un exercice musculaire régulier, même exagéré, leur est plutôt favorable. L'activité du travail conserve aux parois abdominales une partie de leur puissance, elle prévient l'engraissement, les distensions intestinales, elle assure les évacuations de l'intestin. Chez le hernieux, le repos prolongé favorise l'embon-point, le relâchement des parois, des sphincters et des orifices ; dans ces conditions, dès qu'il tousse, sa hernie sort. MM. Tissié, de Borbeaux, Jenning et Mahomel disaient déjà avoir vu des hernies s'améliorer par le sport de la bicyclette. M. Lucas-Championnière a observé beaucoup de fait analogues ; il a vu cet exercice être très bien supporté même par des individus dont les hernies étaient devenues intolérables et douloureuses ; chez certains de ces sujets, dès qu'ils étaient sur la bicyclette, leur hernie rentrait pour ne plus ressortir que lorsqu'ils reprenaient la situation verticale. L'on sait en effet que cette situation verticale facilite la descente des hernies. L'exercice de la bicyclette poussé un peu loin amène l'amaigrissement du hernieux ; amagrissement qui est une des meilleures conditions de leur guérison, et que les anciens chirurgiens cherchaient à obtenir au XVIII^e siècle par des procédés énergiques et très pénibles pour le patient.

Mais il importe que l'exercice musculaire par la bicyclette soit gradué chez les hernieux d'une façon prudente et très progressive ; ils doivent se dénier des fortes rampes et des grandes vitesses, qui pourraient augmenter leur infirmité ou provoquer des accidents. Ils choisiront une bicyclette peu élevée et se placeront sur un siège sensiblement en arrière du pédalier, ce qui donne une position plus réellement assise, avec les jambes relevées et portées en avant. La sellette haute et la position verticale des jambes, dont on abuse aujourd'hui, ne leur conviennent nullement.